

<p>Fonds d'affectation multi-partenaires CAFI</p> <p>Subvention d'étude préparatoire / de faisabilité CAFI</p>	 <p>INITIATIVE POUR LA FORÊT DE L'AFRIQUE CENTRALE</p>
--	---

Pays : République démocratique du Congo	Organisme(s) de mise en œuvre : Farm Africa
Interlocuteur pour le projet : Martin Holliday, directeur du développement Adresse : Farm Africa, 140 London Wall, Londres Téléphone : +44 (0)7763 843364 Adresse électronique : MartinH@farmafrika.org	Partenaire(s) de mise en œuvre – nom et type (gouvernement, OSC, etc.): Parc national des Virunga / Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN) – OSC Coopératives locales
Description du projet : Subvention préparatoire pour soutenir le développement d'un projet intégré concernant la restauration des paysages et les chaînes de valeur dans l'Est de la RDC, en collaboration avec des parcs nationaux et des coopératives de café.	Fonds CAFI : 431.001 USD Autre source : Contribution du gouvernement : Autre : Coût total du projet : 431.001 USD Date proposée de démarrage du projet : 1 ^{er} janvier 2022 Date envisagée pour la fin du projet : 30 juin 2022 Durée totale (en mois) : 6 mois
Résultats attendus : <ol style="list-style-type: none"> 1. Mobilisation de CAFI et des parties prenantes et examen des documents 2. Evaluation de la déforestation, de la dégradation et de la gouvernance des parcs. 3. Etudes des chaînes de valeur pérennes et non pérennes 4. Analyse des profils et évaluation des capacités des partenaires 5. Etude de faisabilité de l'agroforesterie 6. Evaluation des moyens de subsistance et modélisation du revenu minimum vital 7. Conception des interventions et rédaction du document de programme 8. Validation des parties prenantes 	

Organisme(s) bénéficiaire(s)	Homologue du gouvernement central
<p><i>Nom du représentant</i> Dan Collison Directeur général Farm Africa</p> <p><i>DocuSigned by:</i> [Signature]</p> <p><i>Signature</i> [Redacted]</p> <p><i>Date & tampon :</i> 13-Jan-2022</p>	<p><i>Nom du partenaire gouvernemental :</i> S.E.M Désiré M'ZINGA BIRIHANZE Ministre de l'Agriculture Ministère de l'Agriculture de la République démocratique du Congo</p> <p><i>Signature</i> [Redacted]</p> <p><i>Date & tampon :</i> 13 JAN 2022</p>
Au nom du Conseil d'administration de CAFI	
<p><i>Nom du représentant :</i> Berta Pesti Cheffe du Secrétariat CAFI</p> <p><i>Signature</i> [Redacted]</p> <p>14-Jan-2022</p> <p><i>Date :</i></p>	

COMPOSANTES DU PROJET :

A. CONTEXTE

Les provinces du Nord et du Sud-Kivu, à l'Est de la République démocratique du Congo (RDC), ont subi une déforestation importante au cours des dernières décennies, notamment dans les zones bordant les parcs nationaux des Virunga et de Kahuzi Beiga, dont les forêts sont l'habitat d'une faune et d'une flore importantes au niveau international. Cette déforestation est due en grande partie aux pressions exercées par la croissance démographique, les pratiques agricoles non durables et l'utilisation de bois-énergie non durable. Elle a été particulièrement aggravée sur les rives du lac Kivu par l'afflux d'environ deux millions de réfugiés du Rwanda, à la suite du génocide de 1994, qui a entraîné le déboisement de nombreuses zones précédemment boisées. Les pressions conduisant à la déforestation perdurent aujourd'hui et sont exacerbées par les faibles revenus agricoles qui résultent d'une productivité médiocre et d'un accès limité aux marchés.

Dans ces régions, la production de café est au cœur des moyens de subsistance des petits exploitants. Jusqu'au milieu des années 1980, la RDC était l'un des plus grands producteurs de café d'Afrique et était connue pour sa haute qualité. L'arabica est parfaitement adapté au terrain autour du lac Kivu, aux hautes terres de Lubero et aux pentes occidentales des monts Rwenzori à l'Est de Beni, tandis que le robusta prospère aux altitudes plus basses de Beni au Nord-Kivu. Depuis le milieu des années 1980, il y a eu une période de déclin catastrophique liée à l'effondrement des systèmes de commercialisation des exportations et des infrastructures, et le café a été abandonné ou exporté en contrebande vers les pays voisins de l'Est, ce qui a entraîné une baisse de la qualité et des prix. Dans l'Est de la RDC, la production de café robusta a été décimée par la maladie du flétrissement du café dans les années 1990.

Aujourd'hui, la reprise naissante du secteur du café dans l'Est de la RDC offre de réelles possibilités de renforcer les moyens de subsistance des petits exploitants, moyennant des investissements appropriés dans la production et la création de chaînes de valeur pour l'exportation. Les exportations officielles de café arabica ont recommencé à croître au cours de la dernière décennie, les exportations de café de qualité supérieure entièrement lavé (dont la qualité ressemble à celle du café kenyan) passant de 6 tonnes en 2008 à 100 tonnes en 2014 et à plus de 1.500 tonnes en 2020. Toutefois, cela ne représente encore qu'environ 20 % des exportations officielles et peut-être 10 % de la production totale. Le café robusta a également été réintroduit avec des variétés résistantes aux maladies.

L'une des conséquences de l'effondrement des systèmes de marché a été que le café a été négligé ou abandonné par les agriculteurs pendant plus de deux décennies. Ainsi, malgré la hausse actuelle des prix, la productivité reste très faible, ce qui a un impact considérable sur les revenus des agriculteurs et la viabilité de la production de café. Aujourd'hui, la production est marquée par la vieillesse des arbres, la faible fertilité des sols, l'érosion, le manque de couverture végétale et les mauvaises pratiques agricoles.

Les cafés arabica de l'Est de la RDC commencent désormais à attirer les acheteurs internationaux prêts à payer un supplément pour une qualité élevée associée à des certifications de durabilité. L'attrait réside en partie dans le fait que les caféiers sont des variétés bourbon traditionnelles dont la saveur est appréciée par les marchés du café haut de gamme et du café de spécialité. La production s'est toujours faite sans recours aux engrais et pesticides artificiels, et se prête donc aujourd'hui à la certification biologique.

Il est ainsi possible pour un investissement majeur dans l'agroforesterie d'avoir un impact transformateur à la fois sur les moyens de subsistance des agriculteurs et sur le paysage et l'écosystème. Les cafés bourbon ont besoin d'un ombrage bien géré pour prospérer. Un panachage approprié de différentes espèces d'arbres joue un rôle clé dans la rétention de l'humidité, la fixation des nutriments et le contrôle de l'érosion, tout en offrant une diversification des revenus grâce à leurs fruits et au bois. Elles peuvent également contribuer de manière significative à l'atténuation du changement climatique dans une région soumise à des régimes météorologiques de plus en plus imprévisibles et extrêmes. Pour que la production soit durable, elle doit

s'inscrire dans un programme agronomique intégré couvrant toutes les cultures des exploitations agricoles. Le café représente généralement environ un tiers de l'utilisation des terres.

Farm Africa possède une vaste expérience et a obtenu des résultats reconnus dans l'accompagnement des coopératives de petits producteurs de café pour s'engager avec succès dans la chaîne de valeur allant des agriculteurs jusqu'à l'exportation au Nord-Kivu, en Ethiopie et en Ouganda. En Ethiopie, les systèmes de gestion des paysages agroforestiers constituent la base de cette approche. Farm Africa, avec l'équipe proposée pour cette intervention, possède également une vaste expérience et a obtenu des résultats reconnus dans la promotion de l'engagement communautaire, y compris l'implication des femmes et des jeunes en tant que caféiculteurs dans les activités de production et de commercialisation, ainsi qu'en matière d'interventions dans le contexte sécuritaire difficile de l'Est de la RDC. Les parcs nationaux sont des partenaires clés de ce projet, reconnaissant que la promotion de pratiques agricoles et de moyens de subsistance durables à leurs frontières est cruciale pour résoudre les problèmes d'empiètement et de déforestation et qu'une couverture arborée bien gérée peut jouer un rôle précieux dans la conservation de la biodiversité.

B. OBJET DE LA SUBVENTION DE PREPARATION ET EFFETS ATTENDUS :

L'objet de la subvention de préparation est de produire des consultations des parties prenantes et des évaluations détaillées sur le terrain afin de guider la conception d'un programme pluriannuel. L'Initiative pour la forêt de l'Afrique centrale (CAFI) a collaboré avec le gouvernement de la RDC via la Lettre d'intention de 2016 pour promouvoir les effets en matière de préservation des forêts, de réduction de la pauvreté et de diversification économique. Conformément aux priorités de CAFI et du gouvernement national dans ces domaines, la subvention préparatoire de CAFI sera utilisée pour mener une série d'exercices de cadrage dans les deux provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu dans l'Est de la RDC afin d'identifier les interventions appropriées pour obtenir un impact dans les domaines suivants :

- i) Réduction des taux annuels de déforestation et de dégradation des forêts (indicateur d'impact I-3 de CAFI)
- ii) Augmentation de la proportion de la population ayant des revenus supérieurs à 1,25 USD par jour (indicateur d'impact I-4 de CAFI)

Les évaluations porteront sur la déforestation et la gouvernance forestière, les capacités en matière de partenariat, et les études de chaînes de valeur liées au revenu minimum vital et à l'agriculture régénérative. Cette approche permettra de s'assurer que le programme dans son ensemble sera fondé sur une solide compréhension des chaînes de valeur pertinentes et du contexte local, qu'il stimulera l'engagement du secteur privé et l'esprit d'entreprise, et qu'il bénéficiera d'une forte appropriation par les parties prenantes locales.

La subvention de préparation guidera la conception d'un programme à plus long terme susceptible d'avoir un impact transformationnel. Dans la phase suivante, le programme utilisera une approche innovante, intégrée et écologique de la chaîne de valeur pour stimuler la production de café de haute qualité, sans déforestation, au Sud-Kivu et au Nord-Kivu, dans des zones proches des parcs nationaux et des zones protégées. Cette approche fournira des moyens de subsistance durables basés sur l'agriculture pour les communautés de caféiculteurs forestiers et contribuera à la conservation et à la restauration du paysage forestier dans les endroits ciblés. Farm Africa collaborera avec environ 10 coopératives de café dans deux régions, représentant 50.000 petits exploitants de café et environ 15.000 hectares d'exploitations de café. Nous estimons que le projet réalisera la production dans des pépinières et supervisera la plantation de cinq millions de caféiers et de 2,5 millions d'autres arbres pour les besoins de l'ombrage, de la fixation de l'azote, du contrôle de l'érosion, de la gestion des bassins versants, de la résilience au changement climatique et de la restauration du paysage. Le projet collaborera également avec deux parcs nationaux affiliés à l'ICCN, Virunga et Kuzuzi-Biega, ainsi qu'avec les communautés pygmées autochtones qui vivent dans ces régions et sont souvent confrontées à des difficultés liées à leur utilisation des terres et des forêts. Nous explorerons les possibilités pour les coopératives de bénéficier d'un financement par le biais de prêts, y compris par l'intermédiaire de notre partenaire Root Capital.

Le programme dans son ensemble visera à i) stimuler la productivité des petits exploitants, ii) augmenter la densité des arbres d'ombrage, iii) mettre en œuvre le reboisement et la gestion durable des zones forestières, iv) développer ou appuyer la mise en œuvre de plans participatifs d'utilisation des terres pour gérer les ressources naturelles qui, ensemble, permettront de stopper et d'inverser les tendances à la déforestation induites par les petits exploitants dans ces deux régions. Nous prévoyons que le programme proposé pour Farm Africa, une fois conçu, contribuera aux effets suivants de CAFI :

- La réduction de l'empiètement agricole sur les terres forestières (Effet 1 de CAFI).
- L'amélioration de la gouvernance et de la gestion des forêts (Effet 3 de CAFI).
- L'amélioration de la planification de l'utilisation des terres, en tenant compte du changement climatique et de l'amélioration de la propriété foncière (Effet 5 de CAFI).

C. COHERENCE AVEC LES INITIATIVES EXISTANTES :

Tableau 1 – Cartographie des initiatives complémentaires et des lacunes sur la base du CIN ou du cadre de programmation.

Produit/activité	Source de financement (gouvernement / partenaire de développement)	Projets clé	Durée des projets	Budget en \$	Description des principales lacunes programmatiques ou financières
Produit 3 Produit 6	FIDA/ gouvernement de la RDC	IPASA Nord-Kivu Agriculture : revenus des petits exploitants et sécurité alimentaire	De 2019 à 2026	54 millions \$	Nord Kivu uniquement. Se concentre sur le maïs, le riz, la pomme de terre et le café arabica. Potentiel de synergie.
Produit 2 Produit 3 Produit 4 Produit 5	Union européenne	Programme agricole du parc national des Virunga Chaînes de valeur de l'agriculture et de la pêche	De 2018 à 2022	15,4 millions €	Le programme ne couvre que le café du Nord-Kivu et doit se terminer en mars 2022.
Produit 2 Produit 3 Produit 4 Produit 5 Produit 6	Banque mondiale / CAFI	Projet d'appui aux communautés tributaires des forêts (PACTF) Améliorer la gouvernance forestière - peuples autochtones. Renforcer le rôle des communautés autochtones dans le processus REDD+.	De 2016 à 2021	2 millions \$	Chevauchement possible avec un dispositif de micro-subvention à Kalehe, Nord-Kivu.

Produit 1 Produit 3	USAID	Technoserve / Olam / Nespresso Agronomie du café dans la chaîne d'approvisionnement d'Olam / Nespresso au Nord et au Sud- Kivu.	5 ans	10 millions \$	Petit chevauchement avec ce projet - synergie potentielle.
------------------------	-------	---	-------	----------------	--

D. DESCRIPTION DES ACTIVITES COUVERTES PAR LA SUBVENTION PREPARATOIRE :

La subvention de préparation de CAFI sera utilisée par Farm Africa pour étudier, préparer et valider la conception d'un programme pour le Nord-Kivu et le Sud-Kivu en se concentrant sur la restauration du paysage, l'agroforesterie des petits exploitants et la programmation d'une chaîne de valeur intégrée. Nous consulterons largement les entités des parcs nationaux, les partenaires gouvernementaux, les communautés locales et les coopératives d'agriculteurs, réaliserons des activités d'évaluation et préparerons un document de conception de programme qui sera soumis à l'examen de CAFI. La subvention préparatoire sera utilisée en deux phases, décrites avec les activités clés ci-dessous.

Phase	Produits livrables	Délai
1 : cadrage et pré faisabilité pour établir les situations de référence et les critères du programme	Rapport de pré faisabilité ; Recommandations du programme	4 mois
2 : affiner la faisabilité, la conception du programme et la validation des parties prenantes.	Projet de document de programme	2 mois

Activités de la phase 1 : cadrage et pré faisabilité pour établir les situations de référence et les critères du programme (quatre mois)

Produits de la phase 1	Produit 1 : mobilisation de CAFI et des parties prenantes et examen des documents Produit 2 : évaluation de la déforestation, de la dégradation et de la gouvernance des parcs. Produit 3 : études des chaînes de valeur pérennes et non pérennes Produit 4 : analyse des profils et évaluation des capacités des partenaires Produit 5 : étude de faisabilité de l'agroforesterie Produit 6 : évaluation des moyens de subsistance et modélisation du revenu minimum vital
Produits livrables	1. Rapport de pré faisabilité de CAFI. 2. Lieux et options d'intervention recommandés (en fonction de l'évaluation de la forêt, des opportunités de marché et des capacités des partenaires).

Produit 1 : mobilisation de CAFI et des parties prenantes et examen des documents

Des progrès significatifs ont été réalisés en matière d'appui aux politiques, programmes et projets fonciers et forestiers ayant un impact en RDC depuis le lancement du Fonds fiduciaire de l'Initiative pour la forêt de l'Afrique centrale (CAFI) lors de l'Assemblée générale des Nations unies en septembre 2015, et la Lettre d'engagement subséquente signée entre la RDC et le Conseil d'administration de CAFI en avril 2016. Le produit 1 se concentrera sur un engagement détaillé avec CAFI, les parties prenantes nationales et sous-nationales pour assurer la complémentarité, l'alignement et l'assimilation réussie des enseignements des projets actuels et précédents. Les activités du produit 1 comprendront :

- La consultation des représentants de CAFI et d'autres responsables des programmes de CAFI.
- La synthèse et l'examen des études existantes des projets de CAFI.
- La consultation des principales parties prenantes aux niveaux national et sous-national sur les activités REDD+ et les priorités gouvernementales dans les domaines de l'agriculture, de la foresterie et de l'utilisation des terres.
- L'examen d'autres initiatives / évaluations locales, notamment l'évaluation de l'hydrologie du parc national des Virunga et les recherches à venir de World Coffee Research sur l'empreinte carbone des exploitations de café.

Produit 2 : évaluation de la déforestation, de la dégradation et de la gouvernance des parcs

Dans le cadre du produit 2, Farm Africa réalisera des évaluations de la déforestation et de la gouvernance forestière dans les environs des deux parcs nationaux proposés - Virunga (Nord-Kivu) et Kahuzi Biega (Sud-Kivu). Les activités du produit 2 comprendront :

- L'évaluation à distance des changements d'utilisation des terres réalisée par notre partenaire Enveritas. La technologie de télédétection d'Enveritas fournira une vue d'ensemble de la couverture arborée actuelle dans les zones ciblées, de l'utilisation actuelle des terres (y compris l'éventail des cultures produites), et une évaluation de la diversité des espèces d'arbres. Des évaluations détaillées seront ensuite réalisées sur le terrain pour fournir des données de base qui guideront la conception des interventions en matière d'agrotrosterie et de revenu minimum vital dans le cadre du produit 6 ci-dessous.
- Des consultations avec un large éventail de partenaires locaux, y compris les directeurs des parcs nationaux, l'ICCN, les autorités locales, les services gouvernementaux nationaux concernés et les groupes communautaires. Ces consultations :
 - examineront les accords d'utilisation des terres existants et leur mise en œuvre sur le terrain ;
 - favoriseront la compréhension des facteurs locaux de déforestation et de dégradation dans chaque région ;
 - examineront d'autres initiatives en cours relatives à la protection des forêts ;
 - permettront de comprendre les relations existantes entre les parcs et les communautés ;
 - fourniront des détails sur le contexte sécuritaire local.
- L'évaluation des ressources de la biodiversité dans le parc national des Virunga et le paysage de Kahuzi Biega (en se concentrant sur les espèces de plantes ligneuses, les mammifères et les oiseaux).
- Des consultations spécifiques avec les communautés pygmées indigènes dans chacune des trois régions - en complément du « Projet d'appui aux communautés tributaires des forêts » de la Banque mondiale et de Caritas.

La Déclaration des dirigeants de Glasgow sur les forêts et l'utilisation des terres, signée lors de la COP25, contient des engagements substantiels pour protéger les forêts et enrayer la déforestation, notamment en ce qui concerne le bassin du Congo. Ce produit fournira une analyse claire des tendances actuelles de la déforestation dans les zones proposées - y compris les zones spécifiques de préoccupation nécessitant une attention accrue - et soutiendra la conception du programme en combinant les données de télédétection avec une compréhension profonde du contexte local. Les évaluations des ressources en biodiversité fourniront des

données et une situation de référence pour les décisions concernant les possibilités de paiement des services rendus par les écosystémiques (PSE).

L'objectif principal de cette activité est de comprendre les opportunités de génération de revenus que présente la forêt. La richesse de la biodiversité est l'une des caractéristiques des parcs nationaux où nous allons réaliser l'étude de faisabilité. Le parc national des Virunga est la zone protégée la plus riche en biodiversité d'Afrique. Les terres situées à la périphérie des parcs peuvent jouer un rôle important dans la préservation et le renforcement de cette biodiversité, notamment grâce à des systèmes agroforestiers bien gérés tels que ceux que notre projet va favoriser et promouvoir. En tant que tel, nous avons l'intention d'acquérir une meilleure compréhension de la biodiversité des lieux ciblés afin d'exploiter les données existantes détenues par les parcs nationaux et d'informer la conception d'initiatives de subsistance qui bénéficieront aux communautés vivant dans ces lieux. L'un des éléments de ce projet pourrait être un lien futur avec le paiement des services écosystémiques (PES) comme moyen de protéger et de conserver ces paysages tout en créant des possibilités de revenus pour les communautés. Nous pensons qu'il y a de bonnes raisons d'inclure cette évaluation dans la phase de faisabilité, mais nous souhaiterions recevoir d'autres commentaires et conseils du Secrétariat du CAFI sur la pertinence de cette activité pour le programme et nous restons ouverts à des ajustements si nécessaire.

Produit 3 : études des chaînes de valeur pérennes et non pérennes

Farm Africa réalisera des études de chaîne de valeur dans le cadre de la phase préparatoire de la subvention, couvrant le café arabica et robusta, ainsi qu'une évaluation rapide des chaînes de valeur des cultures vivrières locales et d'autres cultures pérennes pertinentes dans chaque province (Sud-Kivu, Nord-Kivu). Les activités du produit 3 comprendront :

- ☐ La chaîne de valeur de l'arabica et du robusta, une cartographie de la structure du marché, des acteurs clés, des prix, des exigences de qualité, de la logistique et des circuits de commercialisation, des défis et des opportunités.
- ☐ Une analyse rapide des chaînes de valeur des produits alimentaires locaux, couvrant les acteurs clés, les prix, les exigences de qualité, la logistique et les circuits de commercialisation, les défis et les opportunités.
- ☐ Une consultation des parties prenantes locales et internationales sur les tendances, la structure, les opportunités et les prix du marché du café, y compris les coopératives et le réseau existant d'acheteurs internationaux de café de Farm Africa¹.
- ☐ La collecte de données auprès d'entités nationales sur les volumes d'exportation, la logistique et les défis.

L'approche adoptée par Farm Africa pour comprendre les chaînes de valeur des cultures vivrières pérennes et locales est basée sur le fait que le café représente environ 35 à 50 % de la taille totale des exploitations des petits exploitants dans l'Est de la RDC. Le reste est consacré aux cultures autres que le café, notamment le maïs et les haricots pour les marchés locaux et d'exportation et pour la consommation des ménages. Ces chaînes de valeur locales sont moins bien comprises et insuffisamment étudiées dans la région, mais elles constituent une partie essentielle des moyens de subsistance des petits exploitants. Une attention supplémentaire à ces chaînes de valeur permettra à Farm Africa de concevoir un programme focalisé sur le revenu minimum vital, prenant en compte la dynamique du marché local et les débouchés pour les cultures non pérennes, et conservant au final une approche holistique de la productivité, de la résilience et des moyens de subsistance des petits exploitants.

Produit 4 : analyse des profils et évaluation des capacités des partenaires

¹ Volcafe, Rombouts/Malongo, Starbucks, Paulig, Ahold et CounterCulture.

Nous établissons le profil et évaluerons une dizaine de coopératives et d'organisations de producteurs travaillant dans les régions cibles, tout en nouant le dialogue avec d'autres acteurs clés de la chaîne de valeur, notamment des prestataires fournissant des formations en agronomie, des intrants, des services logistiques et d'autres services à leurs membres. La subvention de faisabilité sera également utilisée pour nouer le dialogue avec l'Institut national d'études et de recherches agronomiques (INERA) afin de discuter des questions de réhabilitation, de cartographier les domaines d'intervention potentiels, et d'étudier la disponibilité de matériel génétique amélioré afin d'accroître la productivité agricole. Les activités du produit 4 comprendront :

- ❑ La collecte de données sur les coopératives, y compris des données sur la production de café, l'agronomie, les membres, les plans de croissance, les activités de conservation et de reboisement existantes, les points de vue sur les besoins et les opportunités dans chaque site.
- ❑ Une évaluation formelle des capacités organisationnelles des coopératives (ECO), y compris les capacités de gestion, l'infrastructure et les capacités de traitement, les systèmes financiers, le marketing et les ventes, et les systèmes de gouvernance.

Ce produit permettra à Farm Africa et au parc national des Virunga de sélectionner des partenaires coopératifs de haute qualité pour la mise en œuvre du programme, et de fournir une base claire pour structurer l'appui au renforcement des capacités des coopératives.

L'approche de Farm Africa axée sur les coopératives / l'appui au développement des entreprises (BDS)

Farm Africa dans son ensemble s'est engagée à dépenser au moins 30 % des budgets des projets par le biais de partenariats locaux et est soucieuse de renforcer les capacités au niveau local. Notre approche a pour premier fondement le respect des institutions établies au niveau du gouvernement et des communautés, et reconnaît que ces organisations sont intégrées dans le tissu social existant et seront les principaux moteurs de la viabilité du programme.

Les coopératives agricoles et les organisations de producteurs fournissent des services essentiels à leurs membres et à la communauté au sens large. Elles offrent des services de manutention post-récolte et de commercialisation, fournissent des intrants agricoles, forment les agriculteurs aux bonnes pratiques agricoles (BPA) et, dans certains cas, constituent un filet de sécurité sociale pour les ménages.

Au sein de Farm Africa, nous refusons de dissocier les efforts de conservation de la création de chaînes de valeur dans les programmes liés au forêts. Notre approche est fondée sur une gestion participative des forêts dans laquelle les coopératives d'agriculteurs jouent un double rôle dans la conservation des forêts et la commercialisation des cultures pérennes.



Traduction :

APPROCHE		
CONSERVATION - Etablir des accords de gestion forestière (AGF)	Coopérative de gestion forestière participative	CHAINE DE VALEUR - Au niveau des exploitations : qualité et productivité

<ul style="list-style-type: none"> - Rôles et responsabilités des communautés - Renforcement des capacités - Mise en œuvre des AGF 	(CGFP)	<ul style="list-style-type: none"> - Système de gestion de la qualité : premier niveau d'agrégation - Commercialisation : stratégie de marque, accès aux marchés - Politique : sensibilisation, institutionnalisation du café forestier
---	--------	--

A ce jour, l'équipe de Farm Africa a travaillé avec deux coopératives de café dans l'Est de la RDC, représentant environ 14.000 agriculteurs.

Notre approche est axée sur le renforcement des entités privées existantes, telles que les coopératives agricoles et les organisations de producteurs, ainsi que des structures à tous les niveaux de gouvernance territoriale. Dans l'Est de la RDC, ceci inclura notamment la gestion des parcs nationaux, les Comités locaux de développement (CLD), les Conseils de gestion agricole rurale (CGAR) et les acteurs gouvernementaux locaux dans les domaines de la gestion des terres, de l'agriculture et de l'environnement.

Produit 5 : étude de faisabilité de l'agroforesterie

Un examen des pratiques agroforestières actuelles guidera la conception du programme, en veillant à ce que l'accent soit mis sur les pratiques de qualité optimale et les plus réalisables. L'agroforesterie jouera un rôle essentiel pour obtenir des résultats en matière de prévention de la dégradation, d'amélioration des moyens de subsistance et de restauration des paysages. Farm Africa et nos partenaires des parcs nationaux et des coopératives évalueront nos options en matière d'agroforesterie afin de comprendre les modalités et les options adaptées au contexte de la RDC. Nous apporterons notre expérience de la mise en œuvre de programmes REDD+ en Ethiopie pour appuyer et guider ce produit, en incorporant les enseignements que nous avons tirés de la mise en œuvre de la gestion forestière participative et de la prévention de la déforestation dans l'écorégion de Bâle, ce qui aidera les utilisateurs locaux de la forêt et le gouvernement à gérer ensemble les responsabilités et les avantages de la forêt. Les activités du produit 5 comprendront :

- Un examen des espèces d'arbres convenant à la plantation d'enrichissement (reboisement - par exemple, *milletia laurentii*), aux arbres d'ombrage, à la production de bois d'œuvre, aux revenus (fruits, noix de Macadamia, bananes), à la production de bois-énergie et aux systèmes de protection contre l'érosion.
- La cartographie de zones géographiques pour évaluer le potentiel de reboisement / boisement en collaboration avec les parcs nationaux et les coopératives ; un examen des espèces les plus adaptées aux lieux et aux conditions environnementales spécifiques.
- Un examen des options disponibles pour l'établissement, la production et la distribution de pépinières (production centralisée dans les stations des parcs nationaux, pépinières au niveau des CLD, pépinières en coopérative) ; un examen de l'échelle, des emplacements possibles et de l'accès aux intrants nécessaires.

Produit 6 : évaluation des moyens de subsistance et modélisation du revenu minimum vital

Une évaluation des moyens de subsistance sera réalisée pour établir les besoins et les priorités des communautés et explorer les options disponibles permettant d'atteindre des moyens de subsistance durables et résilients. Le processus générera les informations nécessaires pour mieux comprendre les communautés cibles en répondant aux questions clés suivantes :

1. Quelles sont les moyens de subsistance disponibles dans les communautés cibles ?
 - Quelles sont les sources de revenus actuelles des membres des différentes communautés ?
 - Quelles sont les sources potentielles de revenus pour les membres des différentes communautés ?
 - Quel rôle joue le café dans l'ensemble des moyens de subsistance ?
2. Quels sont les défis et les menaces pour les moyens de subsistance des communautés cibles ?
 - Quelles sont les menaces pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle ?
 - Quelles sont les menaces qui pèsent sur la sécurité des revenus ?
 - Quel rôle les relations entre les sexes jouent-elles dans les moyens de subsistance actuels ?
3. Quel est le niveau d'implication des femmes et des jeunes des différentes communautés dans la chaîne de valeur du café ?
 - Identifier des opportunités particulières pour les femmes et les jeunes.
 - Identifier les obstacles à leur participation.
 - Identifier des stratégies pour encourager leur participation et le partage des bénéfices.
4. Quels sont les principaux facteurs de déforestation et quelles sont les solutions possibles ?
 - Déterminer les causes profondes de la déforestation.
 - Identifier les moyens de freiner la déforestation.
 - Identifier les stratégies d'intervention pour empêcher la poursuite de la déforestation.

Ce processus établira des critères de revenu minimum vital pour chacune des régions et proposera un ensemble de moyens de subsistance qui accélérera le processus permettant aux communautés participantes d'atteindre des revenus minimums vitaux. Cette évaluation des moyens de subsistance permettra à Farm Africa et à nos partenaires des parcs nationaux de comprendre les obstacles à l'amélioration de la production et de la productivité et les défis à relever pour permettre aux petits producteurs de café de la région d'atteindre des revenus minimums vitaux. Elle comprendra l'identification de la combinaison la plus prometteuse d'activités agricoles au sein du système agroforestier de production de café pour obtenir les meilleurs résultats environnementaux et économiques à long terme.

Activités de la phase 2 : affiner la faisabilité, la conception du programme et la validation des parties prenantes (deux mois)

Produits de la phase 2	Produit 7 : conception des interventions et établissement du projet de document de programme. Produit 8 : validation par les parties prenantes.
------------------------	--

Produit 7 : conception des interventions et établissement du projet de document de programme

Sur la base des résultats des produits précédents et du retour d'information de CAFI sur les résultats de la phase 1, le produit 7 inclura la conception finale des interventions du programme, en fonction des effets pertinents de CAFI. Le tableau ci-dessous décrit l'alignement des résultats du CAFI et des interventions possibles. Les mesures décrites ci-dessous sont indicatives et les plans définitifs seront soumis à une analyse rigoureuse des résultats de l'étude de faisabilité et feront l'objet d'un processus détaillé de conception fondé sur la théorie du changement.

Effets de CAFI	Activités / interventions possibles
----------------	-------------------------------------

1. Réduire l'empiètement de l'agriculture sur les terres forestières	<input type="checkbox"/> Meilleure combinaison de cultures pérennes / autres et d'arbres pour stimuler la productivité et la durabilité économique (par région). <input type="checkbox"/> Interventions en faveur de la productivité basées sur l'utilisation d'engrais organiques. <input type="checkbox"/> Conception finale de l'établissement de la pépinière - production et distribution. <input type="checkbox"/> Conception finale des programmes d'agronomie / agroforesterie dans le cadre du modèle de revenu minimum vital (par région). <input type="checkbox"/> Conception d'interventions en faveur de la chaîne de valeur « de l'agriculteur au marché » par culture pérenne et par région. <input type="checkbox"/> Conception d'interventions en faveur des chaînes de valeur des marchés locaux.
3. Amélioration de la gouvernance et de la gestion des forêts	<input type="checkbox"/> Interventions en faveur du renforcement des capacités des parcs nationaux. <input type="checkbox"/> Gestion des conflits entre les entités des parcs nationaux et les communautés locales. <input type="checkbox"/> Solutions technologiques pour appuyer la gouvernance forestière.
5. Amélioration de l'affectation des terres en tenant compte du changement climatique et amélioration de la propriété foncière	<input type="checkbox"/> Interventions concernant l'érosion et la gestion des bassins versants. <input type="checkbox"/> Planification du reboisement et du boisement avec les entités des parcs nationaux. <input type="checkbox"/> Examen et conception des possibilités de PSE.
Effets transversaux	<input type="checkbox"/> Autonomisation des femmes dans la gouvernance des coopératives. <input type="checkbox"/> Accès des femmes aux fonctions de direction et aux fonctions techniques. <input type="checkbox"/> Planification de l'intervention en faveur d'un système d'apprentissage sexospécifique (GALS).

Produit 8 : validation des parties prenantes

L'organisation d'ateliers de validation avec les partenaires locaux, les entités gouvernementales et les communautés concernés dans les régions du Nord-Kivu et du Sud-Kivu afin de garantir l'adhésion des parties prenantes et la viabilité à long terme du projet avant son lancement.

E. MODALITES :

Le projet sera réalisé par Farm Africa en utilisant la modalité d'exécution directe (DIM).

F. PLAN DE TRAVAIL ET BUDGET

Tableau 2 : plan de travail

Produits	Activités indicatives pour chaque produit	Calendrier indicatif				Affectation des ressources
		T1	T2	T3	T4	
Produit 1 : mobilisation de CAFI et des parties prenantes et examen des documents	Examen et synthèse des études existantes et des évaluations locales	x				5.000
	Consultations - représentants de CAFI, responsables des programmes de CAFI	x				
	Consultations des autorités nationales - niveaux national et sous-national	x				10.000
	Consultations locales - parcs nationaux, gouvernement local, partenaires, communauté	x				33.500
Produit 2 : évaluation de la déforestation, de la dégradation et de la gouvernance des parcs	Cartographie de la couverture arborée et végétale dans les zones de production de café	x				17.500
	Évaluation à distance des changements d'affectation des sols, productif local	x				17.500
	Cartographie des bassins versants et évaluation de l'hydrologie	x				17.426
	Évaluation de la biodiversité	x				14.625
Produit 3 : études des chaînes de valeur pérennes et non pérennes	Évaluation de la chaîne de valeur du café	x				12.930
	Analyse rapide de la chaîne de valeur des aliments locaux					12.930
Produit 4 : analyse des profils et évaluation des capacités des partenaires	Consultation des parties prenantes locales et internationales	x				17.240
	Collecte de données sur les coopératives	x				8.650
	Évaluation des capacités organisationnelles des coopératives (ECO)	x				28.450
	Évaluation des capacités organisationnelles des parcs nationaux et des autres partenaires (ECO)		x			12.000
	Analyse des essences d'arbres - reboisement, ombre, bois d'œuvre, bois-énergie, érosion		x			18.775

Produit 5 : étude de faisabilité de l'agroforesterie	Cartographie du potentiel de reboisement et de boisement avec les parcs nationaux				X		18.775
	Modélisation et planification de la distribution - parcs nationaux, niveau CLD, pilotées par les coopératives				X		18.775
	Echantillonnage du sol pour évaluer les problèmes de fertilité				X		6.775
	Evaluation participative des moyens de subsistance		X				35.150
	Détermination des critères et modélisation du revenu minimum vital				X		25.000
Evaluation du GALS				X		15.000	

12

Produit 7 : conception des interventions et établissement du projet de document de programme.	Enquête auprès des ménages				X		15.000
	Finalisation / conception des interventions				X		12.500
	Rédaction du document de programme				X		12.500
Produit 8 : validation des parties prenantes	Ateliers de validation				X		45.000
	Coût total						431.001

13

Tableau 3 : budget du projet par catégories des Nations Unies

CATEGORIES	Montant de l'organisme bénéficiaire : Farm Africa	TOTAL
1. Fonctionnaires et autre personnel	190.775	190.775
2. Fournitures, produits de base, matériaux	4.250	4.250
3. Equipement, véhicules et mobilier (y compris l'amortissement)	0	0
4. Services contractuels	103.030	103.030
5. Déplacements	70.250	70.250
6. Transferts et subventions aux homologues	20.000	20.000
7. Frais généraux de fonctionnement et autres coûts directs	14.500	14.500
Sous-total des coûts du projet		
8. Coûts indirects d'appui*	28.196	28.196
TOTAL	431.001	431.001

G. Gestion des risques :

Tableau 4 – matrice de gestion des risques

Risques pour l'obtention de l'effet attendu	Probabilité de réalisation (élevée, moyenne, faible)	Gravité de l'impact du risque (élevée, moyenne, faible)	Stratégie d'atténuation (et personne/groupe responsable)

<p>Conflits et insécurité (entraînant une restriction des déplacements ou la suspension des activités) ; instabilité politique</p>	<p>Elevée</p>	<p>Elevée</p>	<p>Une stratégie de sécurité du projet sera élaborée pour la protection du personnel, des partenaires et des communautés participant au projet. Le projet sera mis en œuvre en étroite collaboration avec les partenaires locaux. Nous bénéficierons de l'expérience et des capacités du parc national des Virunga en matière de gestion des questions de sécurité, ainsi que de notre réseau d'experts congolais qui a l'expérience de la gestion des réalités sécuritaires dans la région. La sûreté et la sécurité de notre personnel, de nos partenaires et des participants au projet sont notre principale préoccupation et ces risques seront réévalués en permanence. Nous avons inclus des formations et des conseils en matière de sécurité dans le budget du projet afin de renforcer notre capacité à gérer et à atténuer ce risque.</p>
<p>Epidémies (Ebola, COVID-19)</p>	<p>Elevée</p>	<p>Moyenne</p>	<p>Nous suivons de près l'évolution de la situation sanitaire dans le cadre de la stratégie de sécurité du projet, en respectant scrupuleusement les règles de santé publique pour la prévention de la transmission des maladies. Si nécessaire, les activités du projet seront adaptées, par exemple en organisant des activités dans des groupes plus petits et respectant la distanciation sociale. Les voyages internationaux seront soigneusement planifiés et, si nécessaire, un appui à distance sera fourni à titre d'alternative.</p>

Risque fiduciaire, y compris la fraude, la corruption et le détournement.	Moyenne	Moyenne	Farm Africa utilise des contrôles financiers stricts et tout le personnel et les fournisseurs sont censés adhérer à notre politique détaillée de lutte contre la corruption, la fraude et le blanchiment d'argent. Des systèmes financiers et d'achat transparents et fiables seront mis en place avec le soutien de notre équipe financière internationale expérimentée.
Coulées de boues	Moyenne	Moyenne	Le projet établira des relations avec le service météorologique local afin de bénéficier des systèmes d'alerte précoce et des stratégies gouvernementales d'atténuation des catastrophes pour les sites du projet.
Inondations	Faible	Elevée	Comme ci-dessus (voir coulées de boue).

Annexe : CV des experts

Veillez trouver ci-joint les CV des principaux experts qui dirigeront la mise en œuvre de la phase préparatoire, comme suit :

1. Emmanuel Ntirata Ntale
2. Richard Hide
3. Will Tomlinson
4. Petronella Halwiindi
5. Noura Hanna

6. André de Groote
7. Balezi Zihahirwa Alphonse
8. Bisimwa Baharanyi Bertin
9. Espoir Bisismwa Basengere